1 – Fragments et pensées

Maintenant l'Esprit de Dieu dirige toujours nos pensées et nos affections *vers le ciel*, à cause du rejet de Christ. Ici-bas tout est ruiné et sous le jugement ; mais ce n'est pas seulement comme serviteur que je regarde en haut (voir le Ps. 123) mais comme un membre, comme quelqu'un uni à Celui qui est là.

~~~~~

Je ne crois pas que nous ayons autre chose à faire que d'aller paisiblement en avant dans le témoignage que nous avons, cherchant, avant tout, à le réaliser dans un véritable dévouement et dans une séparation pratique du monde Aucune partie du témoignage de Dieu n'est plus importante que cela, ni une plus grande démonstration que nous suivons Christ. Je redoute ceci, que les saints se lassent de la non-conformité au monde. Ce fut là le premier déclin dans le christianisme, et c'est toujours notre danger. C'est là souvent ce qui donne au mensonge sa puissance sur la conscience du monde ; l'homme voit des motifs qui dominent ce qui le domine. Le christianisme peut être imité pour propager l'erreur, mais ce qui est vrai et bon doit naturellement avoir tout du Seigneur. J'ai de la sollicitude à ce sujet pour les frères. Je ne doute pas que la vérité et la grâce, pleines et entières, soient les armes que Dieu fournit ; mais le vaisseau qui les porte devrait, dans son dévouement, être l'effet de la grâce et de la vérité dont il parle. Il faut aussi que la Parole soit retenue fermement dans toute son intégrité. Il y a une foule de personnes (je n'en doute pas, et même j'en ai eu connaissance) qui rejetteraient les vues stupides et vaines des Essais et revues et de Colenso, mais qui, pourtant, lâchent la bride à leur incrédulité naturelle, en sorte que la Parole de Dieu a perdu son autorité absolue. Cela produit l'un ou l'autre de ces deux effets : ou bien la raison, c'est-à-dire la volonté humaine, est placée au-dessus de tout – l'homme peut croire ceci ou cela, mais il ne croit pas Dieu ; ou bien, les hommes, lassés du manque de quelque autorité, de quelque chose sur quoi ils puissent se reposer, ont recours à l'autorité de l'Église, et se dégradent jusqu'à abandonner la confiance en un Dieu saint, pour placer leur confiance dans l'homme qui est corrompu. Reconnaître Dieu maintenant et la sécurité que nous possédons par le moyen de la révélation d'un Dieu personnel, en qui nous nous confions, connu par le moyen de Jésus, c'est la vie éternelle et la bénédiction pour l'âme.

J. N. Darby

~~~~~

Je crois à la ruine de l'Église, mais je crois que Christ sera là où deux ou trois sont assemblés en son nom. J'ai foi en Dieu à cet égard ; foi faible et en présence de toutes sortes de difficultés, mais j'ai foi en Dieu. Je n'ai jamais trouvé qu'il manquât de répondre à ceux qui se confient en lui. L'obéissance est le sentier de la puissance, mais non d'une puissance apparente ; mais j'ai Dieu avec moi, peu de force, ne reniant pas le nom de Christ, gardant la Parole de sa patience. C'est là ce que nous avons à chercher maintenant non pas une force apparente, mais obéissance, grâce et union dans la dépendance de Christ, l'attendant, lui, et attendant comme il attend. Lorsque ces choses se rencontrent, il y aura un témoignage, et justement ce que le monde ne peut comprendre ; ses infirmités sont la faiblesse dans laquelle se déploie la puissance de Christ, en maintenant ce qui est si faible.

J. N. Darby

~~~~~

Dans la parabole des talents en Matthieu, nous avons la grâce ; dans celle des mines en luc, la responsabilité.

Ce n'est que lorsqu'il y a attente de la venue du Seigneur qu'il y a affection d'épouse.

~~~~~

Quand nous avons perdu notre communion avec Dieu, que nous sommes misérables, et comme nous rendons malheureux les autres ! Tandis que dans la communion avec Dieu il y a puissance pour nous rendre capables de résister au diable, de jouir du Seigneur et de contribuer à la véritable bénédiction des saints. Que le Seigneur nous donne d'avoir tout simplement et constamment devant nos cœurs notre Seigneur Jésus ! En l'ayant, Lui, comme l'objet de nos pensées et de nos affections, nous n'irons jamais mal ; mais si quelque autre chose se glisse à sa place, pour sûr nous marcherons de travers.

~~~~~

Les disciples auraient dû être capables d'user de la puissance de Christ contre l'ennemi. Leur incapacité de la mettre à profit devient l'occasion du jugement. Puisqu'il en était ainsi, il était inutile que Christ restât sur la terre. « Jusques à quand serai-je avec vous, et voous supporterai-je ? » Il en est de même pour l'Église.

~~~~~

Le ciel n'est pas un lieu inconnu si nous vivons avec Dieu. La maison du Père n'est pas un lieu dont nous n'avons qu'une idée vague, si nous connaissons le Père et le Fils dans nos cœurs.

L'Écho du témoignage, vol.9, p.31, 146, 286, 318, 331, 486, 522